

—Quirinus fit cette enquête et revint bientôt dire au Pontife : Il y a un prêtre âgé nommé Eventius, et un autre venu d'Orient, nommé Théodulus.—Va, lui dit Alexandre, et amène-les moi.—Le tribun ne se contenta pas d'amener à Alexandre les deux prêtres ; il réunit autour du saint Pontife tous les autres prisonniers. Ceux-ci, dit-il, sont des voleurs, des adultères, des assassins, tous chargés de crimes.—C'est pour les pécheurs, dit Alexandre, que Jésus-Christ, Notre-Seigneur, est descendu du ciel, il nous appelle tous à la pénitence et au pardon.—Commençant alors à les instruire, il leur parla avec tant de force et d'efficacité, que touchés de ses paroles, ils demandèrent le baptême. Alexandre chargea les prêtres Eventius et Théodulus de les recevoir au nombre des catéchumènes et de continuer leur instruction. Bientôt Quirinus, Balbina, sa fille, tous les membres de sa maison et tous les captifs, reçurent le baptême ; la prison fut changée en une église. Le greffier dénonça à Aurelianus tout ce qui venait de se passer. Ce lieutenant impérial fit appeler Quirinus : je te voulais du bien, lui dit-il, tu m'as indignement trompé ; te voilà la dupe de cet Alexandre ! — Je suis chrétien, répondit Quirinus. Vous pouvez me flageller, me trancher la tête, me jeter aux flammes, je ne serai jamais autre chose ! Tous les prisonniers qui étaient sous ma garde sont chrétiens comme moi. J'ai supplié le pontife Alexandre et le patricien Hermès de quitter leur cachot, je leur ai ouvert les portes, ils s'y sont refusés ; ils aspirent à la mort comme un affamé